

Nous, étudiants de licences, master, CAPES et agrégation de l'université Montpellier III Paul Valéry, affirmons par la présente notre soutien à la direction de notre université et à ses enseignants, mobilisés contre la réforme relative aux concours de recrutement des enseignants et à leur mastérisation. Cette réforme soulève la colère de tous.

Tout d'abord il semble étonnant de faire une réforme sur l'université sans collaborer avec ses dirigeants. Qui mieux que les présidents d'université et les professeurs sont aptes à soulever les incohérences d'une éventuelle réforme?

Ensuite, pourquoi précipiter la mise en place de cette réforme ? Nous n'avons pas le sentiment, en ce qui concerne les concours, que la situation soit urgente au point de mettre moins d'un an à changer leur structure. En revanche ce qui est primordial reste sans solution

En effet, dans sa hâte de mettre en place sa nouvelle réforme, le gouvernement ferme les yeux sur d'importantes lacunes. Par exemple que deviennent les étudiants en bascule entre cette année et l'année prochaine? Aucune solution intermédiaire n'est proposée.

Quand au contenu de cette réforme les arguments présentés par nos universités sont suffisamment explicites. Et nous en revenons toujours au même problème : pourquoi le gouvernement reste-t-il sourd à ces arguments? Une concertation permettrait sans aucun doute de débloquer un tant soit peu la situation.

Il est remarquable qu'aujourd'hui enseignants, personnels et étudiants de tous bords soient unis dans une même bataille et manifestent ensemble leur mécontentement. Si nous ne sommes affiliés à aucun syndicats ou parti politique ce n'est que pour mieux signifier la portée « universelle » de nos revendications.

Aussi, nous osons espérer que, face à cette cohésion et à cette ouverture d'esprit, le gouvernement révisera sa position et acceptera de rejoindre la table des négociations.